

# Balade de la Paix



Supplément  
Fiche rando  
Balade de la Paix  
SI Mons-en-Pévèle

## L'Église Saint-Jean-Baptiste



Bâtie dans le style néo-gothique, l'église Saint-Jean-Baptiste est le point culminant du mont Pévèle. Au-dessus de la porte, les blasons de Bruges et de Mons-en-Pévèle témoignent des liens d'amitié entre les deux paroisses.

Si vous portez le regard vers le bas, vous observez le grès de Pève : ces pierres exploitées dès l'antiquité sont formées de petits coquillages agglutinés ; elles ont été utilisées, entre autres, pour les fondations de l'église Saint-Jean-Baptiste et le socle de la stèle de la Paix.

## La Voie du Reste

À l'issue de la bataille, les Flamands furent refoulés hors du camp royal où ils avaient pénétré afin de tuer Philippe le Bel. Ils regagnèrent le sommet du mont où, au son des trompettes, le regroupement des combattants s'exécutait en vue de repartir vers Lille. Une partie des Flamands empruntèrent un chemin à travers les champs. Il s'appelle encore aujourd'hui La Voie du Reste. La tradition locale dit que c'est par cette voie que s'enfuirent les Flamands restés les derniers sur le champ de bataille.



## La plaine de Sec-Mont



En descendant la Voie du Reste, sur votre gauche, au loin, vous apercevez la plaine de Sec-Mont. Les historiens estiment qu'il y eut, le 18 août 1304, environ 150 000 hommes à Mons-en-Puelle, soit 60 000 à 80 000 pour l'armée royale et 80 000 à 100 000 pour celle du comte de Flandre. Cela nécessitait une grande étendue pour rassembler ce nombre de combattants et pour que la cavalerie de Philippe le Bel puisse évoluer (les Flamands n'en disposaient pas).

Parmi différentes hypothèses, les historiens militaires ont retenu la plaine de Sec-Mont comme champ de bataille, les Flamands occupant alors le sommet et les pentes de la colline, tandis que Philippe le Bel logeait au prieuré de Faumont, tout proche.

## La chapelle

Au bas de la Voie du Reste, sur la gauche, découvrez une chapelle consacrée à la Paix entre les peuples. À l'intérieur, le bas-relief se décompose en trois parties.



Sous la Vierge, la partie inférieure du bas-relief porte l'inscription suivante: ET VIRGO INTER POPULOS PACEM FECIT\*. De part et d'autre de la Vierge figurent deux soldats : un Flamand et un Français, ainsi qu'une fleur de lis et le lion des Flandres.

\* « Et la Vierge, entre les peuples, fit la paix »

## Le Pas Roland

Dans les jours qui ont précédé la bataille, des émissaires du roi de France, Philippe le Bel, rencontrèrent ceux du comte de Flandre, Guy de Dampierre, afin de voir s'il était possible d'éviter de se battre. Mais les points de vue étaient trop divergents et les négociations échouèrent. Aucun texte ne précise exactement où se déroulèrent ces pourparlers ; toutefois, la tradition, à Mons-en-Pévèle, dit que ce fut au Pas Roland, endroit très proche de l'église qui est citée dans une chronique. Une brasserie locale, dans les années 1950, indiqua sur l'une de ses étiquettes de bière, sous le dessin de deux chevaliers : «Le parolant».



## La statue de Notre-Dame de la Poterie



Au cours de la bataille, les Brugeois firent promesse à Notre-Dame de la Poterie (chapelle située dans un ancien hôpital à Bruges) de lui porter chaque année, en procession, un cierge de 36 livres s'ils rentraient chez eux sains et saufs. Depuis 1304, à Bruges, cette promesse est tenue et un cierge est porté, au cours d'une procession, de la chapelle Notre-Dame des Aveugles jusqu'à Notre-Dame de la Poterie.

En 1992, les Brugeois, qui avaient pris l'initiative, en 1987, de nouer des liens avec le village, offrirent à la paroisse et à la municipalité de Mons-en-Pévèle une réplique de cette statue. Chaque année, en septembre, une cérémonie fraternelle a lieu devant cette statue, en présence des Brugeois, accueillis par la municipalité et la paroisse.

## La stèle de la Paix

Dans le cadre du 700ème anniversaire de la bataille, une stèle a été érigée à l'initiative de l'Association Mons-en-Pévèle 2004. Elle représente un bouclier appuyé sur une épée fichée en terre, montrant qu'il s'agit d'un monument exaltant la paix. Une fleur de lis et un lion sont unis au pied du bouclier tandis que des noms de villes de Flandre sont inscrits pour rappeler leur participation à la bataille de 1304.

En septembre, chaque année, Brugeois et Pévélois y déposent une gerbe dans un geste d'amitié.

